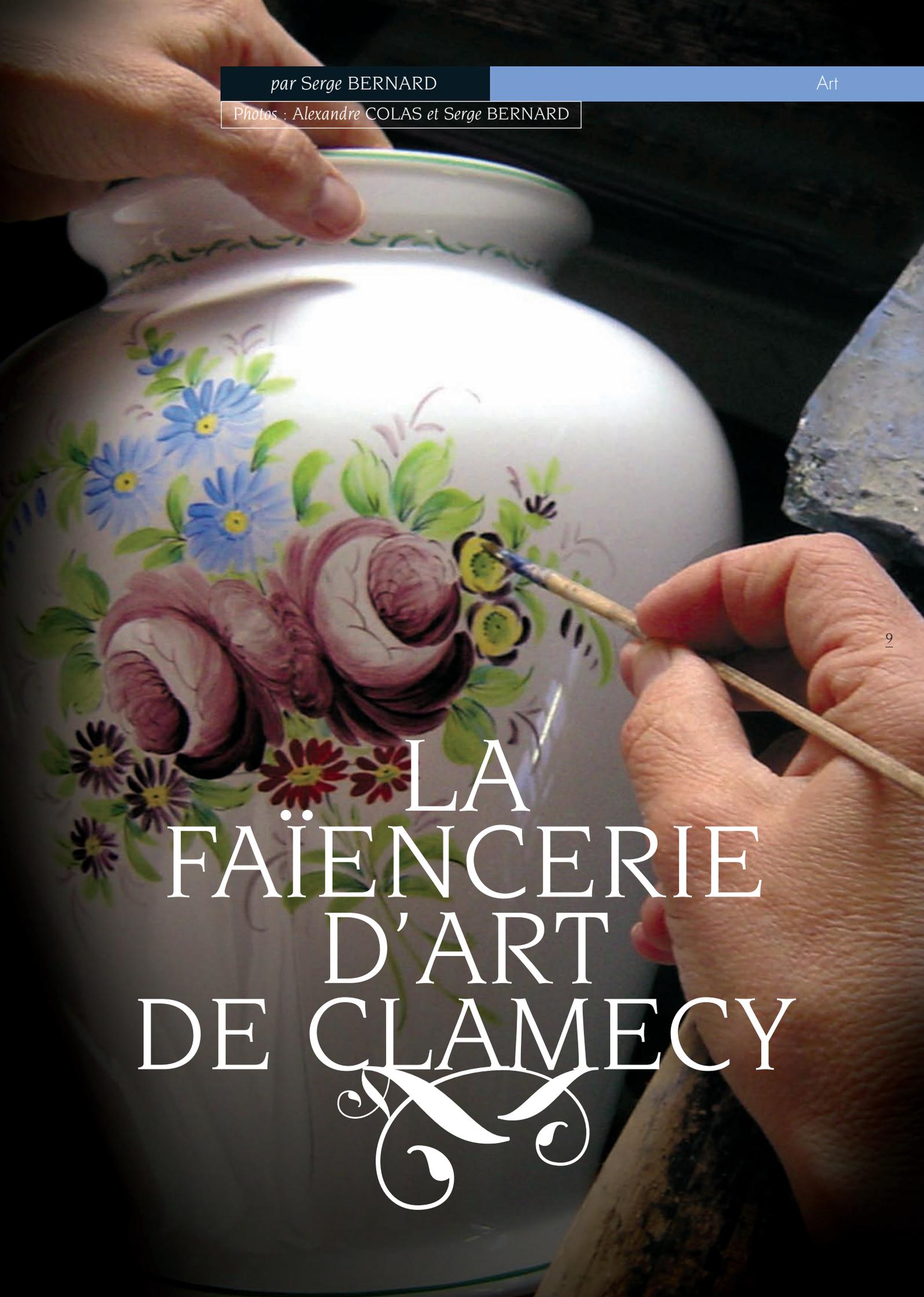


par Serge BERNARD

Art

Photos : Alexandre COLAS et Serge BERNARD



LA
FAIENCERIE
D'ART
DE CLAMECY



■ Le défournement

Clamecy et la céramique

La ville de Clamecy disposait de trois éléments indispensables à la poterie : l'eau, le bois et l'argile. Cette matière première provenait de la carrière de Villiers sur Yonne, petit village établi sur le canal du Nivernais à 7 kilomètres de Clamecy. Aujourd'hui, l'argile est commercialisée par un fournisseur de la région de Limoges.

Les potiers sont présents dans la ville depuis le XVIII^e siècle.

C'est en 1790 que Fidèle NOLET, artisan vitrier venu de Suisse, fonde, en association avec un ecclésiastique de Varzy, une poterie dans une région dont l'activité est alors tournée vers le flottage du bois.

NOLET exploite la fabrique jusqu'en 1804, puis la loue à Claude et Alexis FERREUX mais ces derniers ne parviendront pas à surmonter la crise de 1833.

Se succèdent ensuite à la tête de la poterie les frères VILLEMONT, Xavier DELAPIERRE, SAPIEN qui construit de nouveaux fours, mais également DUCHE et DEVANCOUT qui attachent leur nom au travail de l'argile à Clamecy.

On produisait alors des faïences, des grés, des terres cuites. C'est l'époque des décors modestes tels celui de la femme dansant sur une corde raide, une fleur à la main.

L'année 1888 marque la chute de la faïencerie.

La faïencerie Colas

Attiré par la proximité de la forêt morvandelle qui offre un combustible économique, l'artiste bruxellois, André DUQUENELLE va rallumer les fours à





■ Jean-François, Alexandre Colas et la décoratrice.

Clamecy en 1918. En avril 1919, l'ancienne faïencerie reprend vie comme aux plus beaux jours de son histoire, autour d'une équipe dynamique.

La production est alors tout autre, le jaune et le noir dominant dans de somptueuses décorations.

En 1937, au départ en retraite de Duquenelle, Roger COLAS reprend le flambeau. C'est un authentique professionnel, formé par monsieur FOLLI, spécialiste, chez Samson et Bloch de Paris, du décor de Sèvres et Fontainebleau, aussi bien que du relief or. Il valorisera son savoir-faire en imposant sa création, son décor et ses thèmes : le décor à la rose, le cachemire avec des oiseaux, l'interprétation de décors révolutionnaires. Il est aussi l'un des rares faïenciers à réaliser des lustres et des luminaires de faïence.

Pendant les sombres années de la guerre de 1939, alors que Roger COLAS est en captivité, son épouse Fernande maintient l'activité de la faïencerie.

En 1972, Roger Colas transmet le flambeau à son fils Jean-François Colas (frère d'Alain COLAS, navigateur disparu en mer en 1978) qui fonde

alors avec sa femme Pierrette, les «Faïenceries d'Art et Création ROGER COLAS S.A.» qui comptaient 20 salariés,

Tradition et innovation

Si la production se poursuit dans la tradition, elle connaît une diffusion plus large, en France et en Europe, ainsi qu'une diversification par l'introduction de deux nouveaux décors : le «polychrome» et le «camaïeu».

Cependant, de nos jours, on achète de moins en moins souvent de belles pièces en vue de les transmettre, au sein des familles, d'une génération à l'autre et le marché se rétrécit quelque peu. Dans les ateliers, la tradition voulait qu'on fêtât l'Epiphanie depuis toujours, toute l'équipe se retrouvant autour d'une galette pour fêter les Rois. On imagina de remplacer la fève en plastique par une belle fève maison en faïence ou en porcelaine.

Au début des années 1980, Jean François Colas a l'idée de produire des fèves traditionnelles en céramique pour les boulangers et pâtisseries. Cette petite pièce, à usage unique et éphémère, devint bientôt un objet de collection pour les fabophiles. L'activité prend de l'ampleur et apporte un nouveau souffle à l'entreprise : un savoir-faire commercialisé sous le nom «Les Fèves de Clamecy».



Les Fèves de Clamecy

D'une distribution confidentielle à destination de quelques boulangers-pâtisseries, on passa très vite, dans les années 1980, à une diffusion nationale, voir internationale (La fève de Clamecy intéresse même les Japonais !). Ainsi, chaque fève, estampillée «CLAMECY» au dos, est devenue une ambassadrice de la ville. On a alors de véritables petits trésors exécutés selon des thèmes qui se renouvellent chaque année. Jean-François COLAS introduit même, par jeu, quelques variantes uniques dans les pièces de la collection. La fève devient un véritable support festif pour la promotion de la galette des rois.

Le hasard peut vous faire découvrir une figurine de nombreuses collections comme :

- vacances à la plage
- soleil de mon cœur
- les vieux métiers
- Ciel des Rois-Mages, ...

Certains modèles de fèves ont été dessinés par des créateurs au nom prestigieux, comme Christian LACROIX pour une collection des établissements LENOTRE et d'autres créations sont proposées à la clientèle d'artisans-pâtisseries renommés comme Max POILANE, FAUCHON ou LAFAYETTE-GOURMET, à Paris

la naissance d'une fève

Il s'agit d'abord de créer un modèle en le sculptant avec soin dans de l'argile. Le modèle ainsi obtenu est ensuite coulé dans le plâtre où il laissera, après un séchage de plusieurs heures, son empreinte «en creux» afin de réaliser la «mère de moule» (ou moule-mère). L'empreinte du modèle ainsi obtenue est ensuite reproduite à plusieurs reprises pour former les moules dans lesquels le faïencier versera de l'argile liquide, la «barbotine» ou viendra estamper la forme à partir d'une boule d'argile.

Au bout de plusieurs heures on peut démouler, le plâtre ayant opéré le retrait de l'eau de la pâte. Les pièces sont encore fragiles mais le moment convient pour les débarrasser des petites irrégularités de coulage, comme les bavures...

La cuisson à 1000 degrés donne le «biscuit» au bout de vingt heures, après sept heures de chauffe, sachant qu'il faudra attendre encore une douzaine d'heures avant d'ouvrir le four.



■ Fèves représentant les vieux métiers



■ Planche de fèves les fruits du verger

Alignées par modèle sur de grandes plaques, elles sont désormais prêtes à être colorées.

Les fèves passent alors dans les mains des décorateurs qui vaporiseront les «aplat» de couleur pour donner la teinte dominante à la figurine, et qui, armés de fins pinces, dessineront les motifs et souligneront les reliefs.

Une fois décorées, les fèves sont vaporisées d'une fine couche d'émail. Cette matière, après la deuxième cuisson à quelque mille degrés, donnera leur aspect brillant aux fèves et, surtout, fixera les couleurs de manière inaltérable : c'est l'étape de vitrification.

Selon la collection, pour certaines fèves décorées par le procédé de chromographie ou pour les plus luxueuses, rehaussées à l'or fin, une troisième cuisson de vingt-quatre heures à près de 800 degrés sera nécessaire.

Du rêve à la récompense

En créant ses collections de fèves, Jean-François COLAS est sans conteste un faiseur de rêves qu'il reproduit chaque année à près de 500.000 exemplaires. Chaque figurine n'est-elle pas un clin d'œil ? Cela, le maître-faïencier le sait. Il sait aussi que l'assemblée réunie l'applaudit quand la fève est brandie comme un trophée par celui ou celle que le hasard a désigné. Aussi, cette passion qui débouche sur la fête et tous ces savoir-faire ont-ils

été reconnu au Salon International de la Confiserie-Chocolaterie, par le «Ruban bleu» pour la collection des fèves «affiches anciennes-chocolat et confiserie» en janvier 2006

Remerciements à madame et monsieur COLAS Jean-François ainsi qu'à monsieur Alexandre COLAS qui nous ont accueillis au 3 faubourg de Bethléem à CLAMECY. Leur production est exposée au magasin de CLAMECY et à celui de VEZELAY. ■

Les décors de CLAMECY sont caractérisés par :

- les bouquets de roses
- les oiseaux et fleurs du cachemire rehaussés d'or et d'arcades sur fond bleu et brun
- les bouquets de camaïeuet de polychrome

La symbolique de la fève :

On pense que la fève était utilisée en différentes occasions pour désigner, par tirage au sort, une personne qui se voyait confier un rôle éphémère : chef de cérémonie, magistrat, roi d'un jour...

On pense aussi que la forme d'embryon de la fève n'est pas indifférente. Faut-il y voir le symbole de la fécondité, de la vie qui renaît ? Toujours est-il que la fève –bébé de porcelaine langé- de la fin du XIX° siècle annonce la tradition de la fève «enfant Jésus».

■ Magasin Colas à Clamecy



QUELQUES REPÈRES

CERAMIQUE fut le quartier d'Athènes où l'on se livrait, dans l'Antiquité, à l'activité de poterie. C'est aussi le terme générique qui désigne la fabrication de la faïence et de la porcelaine.

KERAMON est le terme grec qui désigne l'argile.

Le GRES est obtenu par l'incorporation de grains siliceux à l'argile qui devient ainsi un matériau très dur.

La FAIENCE s'obtient par cuisson de l'argile et les pièces sont couvertes d'émail à base d'oxyde métallique.

FAENZA, ville d'Emilie en Italie, est la capitale de la faïence depuis le XII° siècle. On peut y visiter un remarquable musée consacré à cette activité.

FAYENCE est un magnifique village du département du Var.

«**FAIENCE**» est un terme universel et quelle que soit la langue, on n'a pas d'autre mot pour désigner cette fabrication. La faïence est une terre cuite argileuse recouverte d'un émail opaque à base d'oxyde d'étain qui la rend imperméable.

La BARBOTINE est un mélange fluide d'argile et d'eau destiné à être coulé dans des moules en plâtre. Cette pâte liquide remplit la forme dont le pourtour subit le retrait de l'eau, provoqué par le plâtre. Au stade convenable de dessiccation le volume de l'objet est vidé de la barbotine, laissant comme une croûte encore fragile à la périphérie. L'ouverture du moule libère la pièce qui pourra ainsi être reproduite à l'identique.

Les FABOPHILES sont les collectionneurs de fèves.

FAIENCES de GRAND FEU et de PETIT FEU

La distinction entre faïence de grand feu et de petit feu n'est qu'un procédé de décor et non de fabrication : les faïences de grand feu sont décorées sur émail cru, les faïences de petit feu sont décorées sur émail cuit.